

Nicolas Clémence: Du reggae à la politique

Portrait - Le président du Plein-les-Watts Festival a rassemblé près de 13 000 personnes. Un record.



Nicolas Clémence dirige le festival de reggae Plein-les-Watts depuis sa création en 2007.
Image: GEORGES CABRERA

[Par Caroline Zumbach](#) 24.08.2016

Une édition exceptionnelle ! C'est en ces termes que Nicolas Clémence, président du Plein-les-Watts Festival, qualifie la 10^e édition de la manifestation qui s'est déroulée ce week-end. Avec une affluence de près de 13 000 personnes, l'événement a battu tous les records pour le plus grand bonheur de ce trentenaire dynamique.

Après avoir travaillé nuit et jour pendant de longues semaines aux côtés des 200 personnes qui œuvrent bénévolement pour rendre cet événement possible, Nicolas Clémence n'entend pas se reposer pour autant. « Je suis un peu fatigué, mais c'est compensé par la réussite ! De toute façon nous devons encore terminer tout le démontage, faire la comptabilité, tirer les bilans et trier la paperasse. » Et une fois ce travail accompli il sera peut-être temps de prendre des vacances ? « Ben non, j'ai justement pris deux semaines de congé pour pouvoir organiser le festival... Lundi je reprends mon boulot d'urbaniste. »

Piccolo, baryton et guitare

S'il dédie ses journées à l'aménagement du territoire, c'est bien à la musique que le jeune homme destine son temps libre. Une passion qui remonte loin. «J'ai commencé par jouer du piccolo et du baryton aux Cadets de Genève lorsque j'avais 6 ans, puis j'ai rejoint les ateliers de l'EPI. J'y ai découvert la guitare, la basse et le piano et me suis ensuite lancé dans des cours de trompette.»

S'ensuivent la création de plusieurs groupes de musique et de longues heures de répétitions dans les locaux en gestion accompagnée carougeois. «Un jour, on nous a annoncé que nous devions quitter les lieux en raison de notre âge. Avec d'autres groupes qui partageaient les locaux voisins nous avons décidé de créer une association dont le but serait de trouver des lieux pour répéter et de promouvoir les groupes de la région.»

En mars 2007, il prend la tête de cette nouvelle association nommée Plein-les-Watts. Trois mois plus tard, un premier concert est organisé à Plan-les-Ouates dans le cadre d'un projet d'animation d'été. La soirée accueille trois groupes de reggae locaux. Dix ans après, la manifestation est devenue le plus grand festival reggae de Suisse romande et propose des têtes d'affiche de renommée internationale tels que Junior Kelly, Jah 9 ou Michael Prophet. «Organiser un événement de cette ampleur est un gros boulot entièrement réalisé sur notre temps libre, mais c'est également un réel plaisir. Nous avons réussi à nous faire une place dans le milieu et sommes désormais invités à de nombreux festivals européens.»

Malgré l'ampleur de la tâche, le jeune homme, qui se décrit comme un accro au travail, continue de s'impliquer dans de nombreuses activités parallèles. Toujours à la tête de l'association Plein-les-Watts qui compte désormais vingt-deux groupes en son sein, il préside également la Fédération des festivals genevois et continue à jouer de la trompette dans les groupes de reggae Human Drop et Green System.

« Comment j'arrive à faire tout ça ? Je me contente de quelques heures de sommeil par nuit. Non pas que je sois insomniaque, mais il y a tellement de choses intéressantes à faire que je ne veux pas perdre de temps. D'ailleurs je me suis également lancé en politique! »

Faire avancer les choses

Elu depuis une année au Conseil municipal de la Ville de Lancy, il préside la commission de l'aménagement. «C'est en œuvrant dans le milieu associatif que j'ai réalisé l'importance de la politique. J'ai constaté que pour pouvoir faire avancer certaines choses, il fallait s'impliquer. Je me suis donc inscrit au Parti socialiste, avec lequel j'avais le plus d'affinités et j'ai été élu très vite.» Motivé, le Lancéen ambitionne même de s'impliquer de plus en plus dans la politique cantonale. (TDG)

(Créé: 24.08.2016, 14h19)